



PORTRAIT AU CRÉPUSCULE

Un film de
Anguelina NIKONOVA



FESTIVAL DE VENISE



FESTIVAL DE TORONTO



FESTIVAL DE LONDRES



FESTIVAL DE REYKJAVIK
GRAND PRIX



FESTIVAL DE VARSOVIE
GRAND PRIX



FESTIVAL DE COTTBUS
GRAND PRIX



FESTIVAL DE THESSALONIQUE
GRAND PRIX



FESTIVAL D'ESTORIL
GRAND PRIX



FESTIVAL DE POLOGNE
MEILLEUR 1^{ER} FILM



MEILLEUR 1^{ER} FILM



FESTIVAL DE HONFLEUR

MEILLEURE ACTRICE MEILLEUR SCÉNARIO

REZO FILMS présente
Une production BARABAN FILMS

PORTRAIT AU CRÉPUSCULE

Un film de
Anguelina NIKONOVA

Avec **Olga DYKHOVITCHNAIA**
Sergueï BORISSOV, Roman MERINOV, Sergueï GOLIODOV, Anna AGEEVA

SORTIE LE 11 JANVIER 2012

Durée 1h45 - 2011 - Russie

*Anguelina NIKONOVA et Olga DYKHOVITCHNAIA
sont à Paris LUNDI 12 DÉCEMBRE*

DISTRIBUTION

REZO FILMS

29, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris

Tél. : 01 42 46 96 10/12

Fax : 01 42 46 96 11

Matériel presse et publicitaire

disponible sur www.rezofilms.com

PRESSE

LE PUBLIC SYSTEME CINEMA

Céline PETIT & Clément RÉBILLAT

40, rue Anatole France

92594 Levallois-Perret Cedex

Tél. : 01 41 34 23 50/21 26

cpetit@lepublicsystemecinema.fr

crebillat@lepublicsystemecinema.fr

www.lepublicsystemecinema.fr



L'HISTOIRE

Marina est une jeune travailleuse sociale, bien installée dans la vie et mariée à un homme aisé. À la suite d'un drame particulièrement violent, sa personnalité et sa vie basculent.

Elle va décider de se venger mais en utilisant des armes insoupçonnées...



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Quand j'ai découvert la première version du scénario d'Olga Dykhovitchnaia, la protagoniste était beaucoup plus âgée puisqu'elle avait la quarantaine. Le rôle d'Andrey avait été écrit pour une jeune brute d'environ 20-22 ans. Globalement, l'histoire était beaucoup plus dure et plus sombre. C'était un véritable coup de poing dans le ventre du spectateur. J'aime les films intelligemment structurés et bien joués, mais j'ai eu le sentiment qu'il fallait donner un peu plus de légèreté à l'intrigue, un peu d'oxygène pour ainsi dire, et également un peu plus d'ambiguïté.

Au départ, j'ai collaboré au scénario à titre amical, car Olga était censée réaliser le film. Quand celle-ci a changé d'avis, et m'a proposé de le mettre en scène, j'ai tout de suite compris qu'elle serait parfaite dans le rôle principal. Et c'est ainsi que PORTRAIT AU CRÉPUSCULE s'est enrichi : les rapports entre l'homme et la femme sont devenus plus passionnels, bien que la différence entre ces deux forts tempéraments reste marquée.

J'ai décidé de tourner le film à Rostov-on-Don, ma ville natale, dans le sud de la Russie. La plupart des gens de la région s'expriment avec un accent très particulier, et je me suis rendue compte que c'était nécessaire pour le film. La femme et l'homme devaient également avoir

des accents différents. J'ai choisi le comédien pour le rôle d'Andrey dès que j'ai rencontré un véritable milicien, Sergueï Borissov. C'est à ce moment-là que tout s'est mis en place. Je tenais enfin le «couple idéal»... On a fait passer un bout d'essai à Sergueï et Olga – pour vérifier que l'alchimie fonctionnait bien entre eux – qu'ils ont réussi haut la main.

Olga a réussi à cerner, dans son histoire, la nature profonde du phénomène le plus dérangeant de la société d'aujourd'hui : l'indifférence. J'ai été sidérée par la sincérité du ton du récit. C'est pour cela que j'ai choisi certaines techniques de mise en scène. Pour moi, il était capital d'accentuer l'authenticité de l'ensemble. J'ai fait appel, pour l'essentiel, à des comédiens non professionnels. Nous avons tourné avec des appareils photo Canon Mark II. J'ai décidé d'utiliser deux caméras qui tournaient en même temps, à des endroits différents. Du coup, la plupart des dialogues ont été imprégnés par les réactions naturelles des acteurs. J'ai poussé le chef opérateur et le cadreur à ne pas recourir à des éclairages, mais seulement à de la lumière naturelle. C'était surtout difficile de tourner dans ces conditions les scènes de nuit qui se déroulent dans la voiture, mais on y est arrivés. J'ai insisté pour qu'Olga ne porte pas du tout de maquillage sur le plateau. Et elle a eu le courage d'accepter de n'être ni coiffée, ni maquillée. Le seul maquillage que nous ayons utilisé est celui du faux sang pour le personnage qui se fait tabasser violemment. Parfois, nous avons réécrit les dialogues sur le plateau lorsque j'avais l'impression qu'ils ne correspondaient pas à un acteur – et nous trouvions alors une autre formulation, car c'était important que les comédiens s'approprient parfaitement les dialogues.



ENTRETIEN AVEC ANGUELINA NIKONOVA

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE L'ÉCRITURE DU SCÉNARIO, QUI S'EST FAITE À QUATRE MAINS, EN COLLABORATION AVEC LA COMÉDIENNE PRINCIPALE DU FILM, OLGA DYKHOVITCHNAIA ?

Olga est l'auteur de la première version du scénario qui, à l'origine, était beaucoup plus sombre. Elle me l'a fait lire et j'ai été très impressionnée, d'autant qu'il s'agit de son premier coup d'essai. Elle m'a demandé mon avis et nous avons ensuite retravaillé ensemble les versions ultérieures.

RACONTEZ-NOUS LE TOURNAGE, QUI S'EST APPAREMMENT FAIT EN ÉQUIPE RÉDUITE ET AVEC PEU DE MOYENS ?

C'est l'expérience la plus difficile que j'ai jamais vécue de toute ma vie. Pour vous expliquer ce par quoi je suis passée, je préfère me référer au CIRQUE de Charlie Chaplin, où Charlot doit marcher sur une corde comme un funambule, entouré de singes qui lui mordent le nez et cherchent à s'introduire dans son pantalon, tandis qu'il doit garder l'équilibre pour arriver au bout ! C'est la sensation que j'ai eue tout au long du tournage.

VOUS ÊTES PRÉSENTE À DE NOMBREUX POSTES SUR LE FILM : SCÉNARIO, RÉALISATION, MAIS AUSSI PRODUCTION... EST-CE UNE VOLONTÉ DE VOTRE PART DE CONTRÔLER LE PLUS D'ÉLÉMENTS POSSIBLES OU BIEN CELA VOUS A-T-IL ÉTÉ DICTÉ PAR DES IMPÉRATIFS ?

Non, ce n'est pas un choix délibéré. J'aurais été la personne la plus heureuse du monde si j'avais pu me consacrer entièrement à la mise en scène et ne pas m'embêter avec les aspects administratifs du tournage. Mais je n'ai pas eu le luxe de travailler comme la plupart des cinéastes. Au contraire, j'ai dû déployer dix fois plus d'efforts...

PARLEZ-NOUS DE LA MISE EN SCÈNE, NERVEUSE, ASSEZ NATURALISTE, AVEC UN USAGE RÉCURRENT DE LA CAMÉRA À L'ÉPAULE, QUI PERMET DE SUIVRE AU PLUS PRÈS LES ERRANCES DU PERSONNAGE PRINCIPAL.

Eben Bull a fait un travail formidable. C'est un type extrêmement doué, et très courageux aussi. Il était totalement d'accord avec moi sur le fait qu'il fallait être aussi réaliste que

possible et ne pas recourir aux éclairages artificiels pour faire surgir la beauté dans des situations naturelles. Nous sommes sur la même longueur d'ondes et nous avons les mêmes goûts. C'est ce dont je m'étais rendu compte sur mon film de fin d'études, ISOCELES, sur lequel Eben Bull était chef opérateur. Par ailleurs, on tournait avec une deuxième caméra pour filmer les scènes sous un autre angle. Cela nous a permis d'éviter d'avoir des images floues au montage, ce qui est inévitable quand on tourne avec du matériel conçu pour la prise de vue photographique.

LA MANIÈRE DONT LE PERSONNAGE DE MARINA DÉCIDE DE SE VENGER EST INATTENDUE ET NE SE FAIT PAS D'UNE MANIÈRE CLASSIQUE. AVIEZ-VOUS LA VOLONTÉ DE PROVOQUER ?

Je préfère les personnages controversés et ambigus aux situations manichéennes. Comme je suis convaincue que la plupart des êtres humains sont complexes, je pense que nous avons plusieurs facettes et que nos actes ne s'expliquent pas toujours rationnellement. Pourquoi les personnages de mon film devraient-ils être plus simples ?

LE FILM BRASSE DE NOMBREUX THÈMES, NOTAMMENT CELUI DE L'INDIFFÉRENCE. LE PERSONNAGE DE MARINA EST CONFRONTÉ À L'INDIFFÉRENCE DES GENS QU'ELLE CONNAÎT (SON MARI, SES AMIES...) MAIS AUSSI À CELLE DES INCONNUS... ET CETTE INDIFFÉRENCE ELLE-MÊME ENTRAÎNE SON LOT DE VIOLENCES ET DE BRUTALITÉS...

Pour moi, l'indifférence est un phénomène beaucoup plus effrayant que la violence. L'indifférence et le manque d'attention, y compris à l'égard de ceux qui nous sont proches, me font peur. Et pourtant, la plupart d'entre nous doit vivre avec ça.

UN DES AUTRES THÈMES ESSENTIELS DU FILM EST CELUI DES RAPPORTS HOMME/FEMME, PRÉSENTÉS DE MANIÈRE AMBIGUË. DIRIEZ-VOUS QUE VOTRE FILM EST FÉMINISTE ?

Ce film n'est en aucun cas un manifeste féministe. C'est vraiment étrange comme certains journalistes sont convaincus que je vais me faire éreinter par les féministes à cause de ce film, tandis que d'autres estiment qu'il s'agit d'un manifeste féministe. Il n'est rien de tout cela. C'est un film qui parle d'une relation imprévisible entre un homme et une femme, très différents l'un de l'autre. Ces personnages ont très peu de chance de nouer des rapports dans la réalité. C'est pour cela que c'était un sujet intéressant à explorer pour moi. Et c'est, sans doute, la fonction que le cinéma devrait remplir : mettre en scène des situations qui relèvent du fantasme (que se passerait-il si telle ou telle situation se produisait ?) et s'engager dans un périple. C'est ce que fait PORTRAIT AU CRÉPUSCULE, et j'en suis fière.

ANGUELINA NIKONOVA BIOGRAPHIE

Née à Rostov-on-Don, dans le sud de la Russie, Anguelina Nikonova s'installe à New York à l'âge de 17 ans.

En 2001, elle décroche son diplôme de la School of Visual Arts de New York, où elle se spécialise en réalisation cinématographique et vidéo. Son court-métrage de fin d'études, ISOSCELES, lui vaut le prix du meilleur film expérimental au Festival du Film Cinevue en Floride, et celui de la meilleure réalisatrice au Festival de Saint Ann à Moscou.

En 2005, son premier documentaire, FLYOVER COUNTRY, est projeté au cinéma Fitol, à Moscou, salle d'art et essai comparable à l'Anjelica de New York et au Sunset 5 de Los Angeles. Anguelina Nikonova a écrit, réalisé et produit ce documentaire.

Depuis, la réalisatrice est l'auteur de plusieurs scénarios de longs métrages, dont PORTRAIT AU CRÉPUSCULE qu'elle a coécrit avec Olga Dykhovitchnaia. Les deux femmes ont décidé de produire le film ensemble, tandis qu'Anguelina l'a mis en scène et Olga y tient le rôle principal.

Grâce à son expérience à divers postes techniques, Anguelina a su produire le film sur un budget des plus restreints. Le film a été tourné dans sa ville natale, à Rostov-on-Don. C'est Eben Bull, chef opérateur américain avec qui Anguelina est devenue amie à la School of Visual Arts, qui signe la photo du film.



ENTRETIEN AVEC OLGA DYKHOVITCHNAIA

VOUS ÊTES COSCÉNARISTE, COPRODUCTRICE ET HÉROÏNE DU FILM. POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE IMPLICATION DANS LE PROJET ET DE VOS RAPPORTS AVEC LA RÉALISATRICE, ANGUELINA NIKONOVA ?

J'ai écrit la première mouture du scénario en envisageant de le mettre en scène par la suite. Avec Anguelina, nous avons retravaillé les versions ultérieures du script. C'est en collaborant avec elle que j'ai compris que je souhaitais qu'Anguelina réalise le film car j'étais convaincue que j'avais déjà dit tout ce que j'avais d'important à dire dans le scénario. En outre, il fallait un point de vue neuf qu'a apporté Anguelina. Nous avons finalisé le scénario ensemble et, comme aucun producteur ne voulait prendre le moindre risque sur ce film, nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure coûte que coûte.

J'ai été à la fois étonnée, heureuse et angoissée lorsqu'Anguelina m'a proposé le rôle principal car je ne m'étais jamais vue dans la peau de ce personnage. Mais aujourd'hui, je lui suis reconnaissante d'avoir pu relever ce défi : cette expérience m'a beaucoup marquée.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LE PERSONNAGE DE MARINA ?

C'est une femme qui n'a peur de rien car elle a déjà subi le pire qui puisse lui arriver. Du coup, la peur n'a plus de prise sur elle et ses angoisses laissent place, non pas à la haine ou à la colère, mais à la compassion et à l'amour. Et donc, la seule chose qui la distingue des autres femmes, c'est l'absence de peur.

VOTRE PERSONNAGE ÉVOLUE ÉNORMÉMENT AU COURS DU FILM ET BASCULE DANS UNE CERTAINE NOIRCEUR. COMMENT AVEZ-VOUS COMPOSÉ LE PERSONNAGE ET RÉUSSI À RETRANSCRIRE CETTE ÉVOLUTION ?

Marina a réussi à surmonter ses plus gros défauts : la peur du changement, la paresse de vivre et l'incapacité à aimer.

LISTE ARTISTIQUE

Marina
Andrey
Ilusha
Valera
Tania

Olga DYKHOVITCHNAIA
Sergueï BORISSOV
Roman MERINOV
Sergueï GOLIOUDOV
Anna AGEEVA

LISTE TECHNIQUE

Un film de
Produit par

Scénario

Directeur de la photographie

Montage

Décors

Son

Conception sonore

Montage et miwage son

Ventes à l'étranger

Anguelina NIKONOVA
Leonid OGARYOV
Anguelina NIKONOVA
Olga DYKHOVITCHNAIA
Olga DYKHOVITCHNAIA
Anguelina NIKONOVA
Eben BULL
Elena AFANASYEVA
Oleg FEDIKHIN
Georgi ERMOLENKO
Andrea FEUSER
Tom PAUL
REZO WORLD SALES



